

des insuffisances relatives, spasmodiques, des souffles extra-cardiaques, des souffles paradoxaux, enfin des insuffisances mitrales absolues.

Nous devons toujours nous méfier des bruits chlorotiques qui prennent des timbres, des intensités, des temps et des lieux aussi variés que trompeurs. Nous devons toujours nous demander où est la chloro-anémie? La chloro-anémie ne serait-elle pas là? Comme on se demande si la syphilis n'est pas en jeu. On comprend que la question ne peut être posée que dans un certain nombre de cas; mais ces cas ne sont pas rares.

Le diagnostic peut être fait. L'examen des antécédents, de l'aspect extérieur et surtout l'auscultation du cou nous aident. L'absence du rhumatisme articulaire aigu est quelque chose, bien que heureusement tout individu atteint de rhumatisme articulaire ne soit pas touché au cœur; mais si, au cou, nous entendons les grands bruits chlorotiques, nous devons nous méfier des souffles que nous entendons au cœur et ne pas trancher trop vite la difficulté en faveur d'une lésion organique, à qui nous devons céder le terrain à regret et en luttant fort.

Parfois, nous trouvons au dessous de la clavicule gauche les mêmes bruits qu'au-dessus; ils ont la même origine et la même variété. Au niveau du cœur, le rythme devient celui des mouvements du cœur; les bruits n'en sont pas moins dus à la chloro-anémie.

Le développement du cœur est important à constater; mais on rencontre des difficultés qui sont grandes si on en juge par la variété des résultats. Quelques médecins suivent millimètre à millimètre le volume de l'aorte et désertent en face du cœur. Je préfère la délimitation du cœur à celle de l'aorte: cette délimitation du cœur importe beaucoup.

Il n'est pas indifférent que le souffle de la pointe passe en arrière ou n'y passe pas; le souffle de la pointe qui passe en arrière a bien des chances d'être d'insuffisance mitrale.

Quand on entend un premier claquement pur à la pointe, on peut admettre que la mitrale n'est pas très atteinte, si même elle l'est. On doit toujours noter l'état des claquements.

Nous rappelons le diagnostic à propos d'un cas où on a trouvé le souffle paradoxal qui, paraît-il, couvre le premier claquement. Quant cela serait vrai, qu'y a-t-il de paradoxal? L'épithète est mal choisie. Chez cet homme, de 23 ans, qui a eu un rhumatisme articulaire aigu et qui est chlorotique et nerveux, on constate à la pointe un souffle en jet de vapeur, d'insuffisance mitrale; qui n'empêche pas le premier et le deuxième claquement. La valvule est peu altérée. Les bruits chlorotiques sont intenses dans les jugulaires. On entend, au-dessous de la clavicule gauche et au niveau des trois premiers cartilages gauches, un triple bruit, à savoir, un murmure, puis un deuxième claquement, puis